

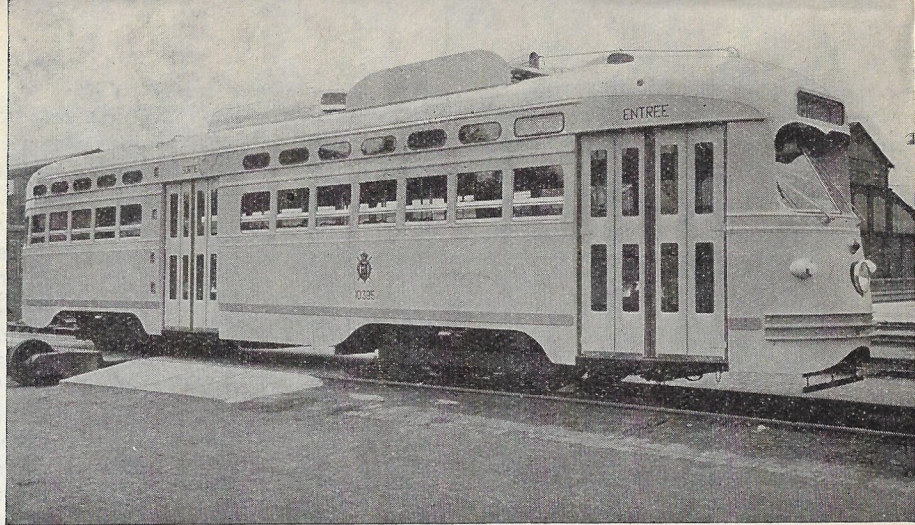
Les premiers P. C. C. Cars sur le Réseau Vicinal

C'EST le 20 août dernier, que la grande presse fit connaître au public belge que la S. N. C. V. allait mettre en service les premières voitures P. C. C. de construction belge.

Nous sommes les premiers à regretter d'avoir dû attendre jusqu'à la parution du présent numéro de « Nos vicinaux » pour donner à nos lecteurs plus de détails sur cette réalisation.

Lors de la mise en service de la première P. C. C. importée, nous avons donné (n° 16, de novembre 1948) une description de ce nouveau type de motrice « all electric ».

Assurément les P.C.C. construites par la Société « La Brugeoise, Nicaise et Delcuve », en collaboration avec les A. C. E. C., ont été faites d'après les plans originaux américains, mais il convient de mettre, avant tout, en valeur le travail considérable accompli par les bureaux d'études de ces sociétés. En effet, le rétrécissement de la largeur du châssis nécessité par les possibilités d'adaptation des gabarits existant à la S. N. C. V. (la



Voiture sans pantographe sortant des usines « La Brugeoise, Nicaise et Delcuve ».
Photo Bauters.

voiture - type américain a 2 m. 52) et certaines modifications imposées par nos services, ont exigé la rédaction de plus de sept cents plans avant de pouvoir passer au stade de la construction en série.

La P. C. C. vicinale représentée ci-contre possède les caractéristiques suivantes :

Longueur totale : 14,157 m.

Largeur : 2,316 m

Diamètre des roues : 0,660 m.

Moteurs : quatre moteurs General Electric de 55 C.V.

Chaque moteur fonctionne sous la demi-tension de la ligne de contact, c'est-à-dire sous 300 volts.

La commande se fait par trois pédales, comme il a été expliqué dans le numéro seize.

Les grands dégagements aménagés sur cette voiture permettent d'absorber des surcharges imprévues même en dehors des heures normales de pointe.

Ces possibilités de grandes capacités assurent une souplesse efficiente dans l'exploitation, indispensable dans le domaine du transport de personnes où l'on connaît, à certains moments de la journée, de brusques pointes de trafic d'une durée souvent très limitée.

La P. C. C. a d'ailleurs été conçue pour assurer des services urbains et suburbains dont les arrêts sont rapprochés et que les voyageurs n'empruntent que pour des parcours de courte durée.

Au cours de plusieurs voyages sur les lignes Charleroi-Gosselies et Charleroi-Courcelles nous avons pu nous rendre compte que les voyageurs apprécient le roulement silencieux, le confort des sièges et, le soir, le remarquable éclairage.

Chose curieuse, la plupart des voyageurs, ignorant que le conditionnement d'air est assuré, ont l'impression d'être enfermés et de manquer d'air ! En fait, les fenêtres ne devraient pratiquement jamais être ouvertes, car l'air ambiant, sans cesse renouvelé, est maintenu à une température constante.

Ajoutons que les conducteurs disposeront en hiver, d'un passage « d'air chaud » près des pédales.

Nous avons aussi remarqué que l'écran, si curieusement découpé, protégeant le poste de conduite était recouvert de feutre noir sur la face extérieure ; cette disposition semble judicieusement étudiée car, le soir, malgré la forte luminosité intérieure, le wattman voit distinctement la chaussée sans réverbération.

Les wattmen sont fiers de conduire une voiture aussi perfectionnée, comme nous rappelons volontiers dans notre journal, que la S. N. C. V. a été la première exploitation en Belgique à commander des P. C. C. (1948) et à les mettre en service (1950) !

Afin d'augmenter encore le nombre de voyageurs ayant accès dans le « sas » d'entrée, il a été procédé, dans le Groupe du Hainaut, à l'enlèvement de la barre d'appui et de séparation située devant le siège du receveur.

On distingue nettement sur la photo, le moulinet permettant de faire lever la partie supérieure de chaque vitre. On voit également le cordon qu'il suffit de toucher du doigt pour déclencher une sonnerie et un feu « arrêt demandé ».

A la droite du siège du conducteur, près de l'entrée on aperçoit une caisse métallique contenant à gauche les fusibles et à droite une armoire aérée réservée au personnel.

Photo Bauters.

